

ALLOCUTION DE M. PIERRE MAUROY
LORS DE L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION SIMONS
(Bibliothèque Municipale - Rue Edouard Delesalle)

Lille, le 30 Septembre 1989

Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

C'est avec beaucoup de plaisir que
j'inaugure aujourd'hui avec vous cette remarquable
exposition consacrée à l'un des créateurs les plus
typiquement lillois, Léopold SIMONS.

Cette nouvelle réalisation de la
Bibliothèque Municipale de Lille montre bien le
dynamisme et l'imagination de son équipe
dirigeante et tout particulièrement de son
conservateur Mlle Geneviève Tournouer que je tiens
à remercier.

Grâce à vous, Madame le Conservateur et
vos collaborateurs, la Bibliothèque de Lille est
devenue en quelques années, un véritable lieu

d'animation culturelle de notre ville. Je sais que les dernières expositions ont rencontré un grand succès auprès des Lillois, en particulier celle consacrée aux affiches lilloises de la Révolution dont j'ai pu apprécier le très beau catalogue.

Je tiens également à souligner le rôle joué par la Bibliothèque Municipale dans la célébration du bicentenaire de la Révolution : vous avez été sollicitée bien sûr par de nombreuses associations et par les enseignants et chercheurs, mais vous avez participé par vos conseils et par le prêt de vos précieux documents à certaines manifestations organisées dans notre ville : le spectacle de l'Office Municipal de la Culture "Lille était une fois la Révolution", le spectacle du Théâtre La Fontaine "Royal Bonbon", le défilé historique des Fêtes de Lille et bien sûr la grande exposition "Lille la République".

Je veux vous remercier pour ce travail efficace qui n'est pas toujours perçu du grand public

de M. Cottier pour

*J'exprime aussi mes
félicitations et mes remerciements à
Madame Jeanne Tournouer, Madame
Artibeau -*

*Et dire à M. Gérard Aïcent,
le président de l'association "Bordis pour la
gratuité de tous le musée par la capitale -*

*Nadaus la Kardecite du ^{causant de} ~~fracture~~ de l'autre
Nadaus de l'ensemble s'élèvent, ~~venant de~~
causant ~~venant de~~,
Mesdames, Messieurs,*

Aujourd'hui, 10 ans après sa mort, nous retrouvons donc Simons, notre Simons, tant il est vrai que cet artiste s'identifie complètement à l'âme de Lille. D'un Lille qui n'existe plus, diront certains. Tant de choses ont changé en 10 ans ! Mais je suis convaincu que bien des aspects de la vie lilloise décrite par Simons continuent de refléter profondément la mentalité des habitants des quartiers les plus populaires.

La modernité a touché Lille : c'est la vie, comme aurait dit Simons lui-même.

Mais combien d'expressions patoisantes ou d'anecdotes nous reviennent à l'esprit quotidiennement qui sont l'oeuvre de Simons ?

Le grand mérite de cette exposition est bien de montrer l'adéquation totale entre un artiste et son terroir, sa ville natale.

Cette histoire d'amour entre Lille et Simons est unique en son genre, car celui qu'on appelait le "Pagnol du Nord", a utilisé tellement de palettes pour s'exprimer qu'il reste accessible à un public beaucoup plus vaste que l'écrivain provençal.

C'est vrai, Léopold Simons a touché à tout. Artiste complet, il fut journaliste et caricaturiste, poète et écrivain, homme de théâtre et chansonnier, homme de radio et de télévision, cinéaste, et, enfin, je n'oublie pas le peintre figuratif.

Aucune forme d'art n'a échappé à sa créativité et à son imagination et il fut un précurseur dans l'utilisation des nouvelles techniques de communication.

Les multiples facettes de l'oeuvre de Simons, que nous apprécions mieux en regardant cette exposition, sont différentes manières d'exprimer une seule et même chose : un grand amour et une profonde connaissance de sa ville. Dans ses "Lilloiseries" il fait vivre les

personnages des quartiers lillois, qu'il connaît bien, puisqu'il est né et a habité toute sa vie Faubourg des Postes.

Ces gens du peuple de Lille, pauvres mais dignes, simples, débrouillards, affabulateurs parfois, drôles, sensibles, truculents mais jamais grossiers, qui peut dire aujourd'hui qu'ils ont disparu ?

Le succès de Simons tient pour beaucoup à ce remarquable don d'observation de la vie de ses concitoyens : tout est vrai et sincère dans son oeuvre et chacun peut s'y retrouver sans arrière pensée.

Les 25 ans de succès d'Alphonse et Zulma en témoignent.

Mais l'autre mérite de cette exposition est de nous présenter un aspect méconnu de l'oeuvre de Simons, en particulier celle de sa jeunesse : les croquis du journaliste étudiantin,

les caricatures parues dans l'Echo du Nord, les travaux de publicité : affiches, programmes, cartes.

Cette oeuvre de jeunesse contient tout l'humour et la saveur des futurs sketches radiophoniques.

Enfin, remercions les organisateurs d'avoir pensé à présenter des films vidéo qui nous restituent pleinement l'acteur Simons et le patois savoureux de Lille à qui il donna ses lettres de noblesse.

Il est évident que notre époque ne produit plus ou très peu d'artistes polyvalents, complètement engagés pour leur terroir. La complexité du monde et des techniques entraîne une spécialisation de l'artiste. C'est dommage sans doute.

Raison de plus, Madame le Conservateur, pour découvrir ou redécouvrir Simons, véritable historien de la vie lilloise.

Je suis persuadé que les Lillois
viendront nombreux retrouver ce grand artiste et
ce grand amoureux de Lille.

— Radame l'ours,
médaille de la ville

Il y a dix ans, Simons s'en allait. Discrètement : il avait déjà claqué la porte derrière lui depuis un petit moment quand l'annonce de sa disparition nous fut faite. Enfin fut faite à ses amis, mais n'étions-nous pas tous ses amis, tous ceux qui comme lui avaient la fibre régionale, étaient attachés au terroir — et le sont restés bien sûr — qui appréciaient dans son œuvre multiple ce goût qu'il avait pour les gens de chez nous, pour le petit peuple... Toute son œuvre, et pas seulement la patoisante, est imprégnée du Nord, et de Lille, ne disait-il pas qu'il a vécu sa vie durant, sur à peu près un kilomètre carré là-bas dans le quartier sud, au Faubourg des Postes très exactement où une rue porte désormais son nom.

Aujourd'hui, dix ans après sa mort, la Bibliothèque municipale de Lille lui rend un fort bel hommage, abondant qui plus est, à travers de multiples exemples et illustrations de son œuvre. Cette exposition "Lille vue par Simons" témoigne d'abord de l'abondance de sa production et de sa grande variété. Il fut artiste créateur, sur tous les fronts : il a écrit des poèmes, des sketches et des chansons, des pièces de théâtre, de multiples œuvres radio-phoniques — et nous furent nombreux à nous pencher vers le poste qui n'était plus à galène, le vendredi soir chaque semaine — des revues, et puis des romans, des récits et nouvelles, des contes aussi : chaque année de 1958 à 1978, ce journal a publié un conte de Noël de Simons.

Journaliste, caricaturiste, chansonnier

Cela nous rappelle, et l'exposition de la bibliothèque municipale nous le montre bien aussi, que Léopold Simons fut un journaliste, un chroniqueur apprécié qui collabora à "L'Echo du Nord" dès 1921. Le chroniqueur était aussi dessinateur et illustra ses papiers de croquis, caricatures d'un parfait naturel. Le trait était précis et juste : quel talent de dessinateur !

Illustrateur, il le fut encore en peignant des tableaux qui restent dans les mémoires ("Les

camanettes") en travaillant comme publiciste : affiches, programmes, cartes, faire-part, etc. Et puis, on ne saurait oublier le chansonnier dont le talent a excellé sur les scènes régionales, mais également à la radio, on l'a dit, et à la télévision (se souvient-on de ses interventions au "Magazine du mineur").

Cela fait déjà beaucoup, mais ce n'est pas tout : il a signé un certain nombre de pièces de théâtre, deux films aussi : "Le mystère du 421" en 1936 et "Ceux de la douane" en 1938.

Pour ceux qui se souviennent, Simons c'est, en vrac et en mélangeant tous les genres, car encore une fois son talent était multiple, "L'Gambe à Ugène, l'Escalier de la vie, Les carottes sont cuites, L'cat dins l'horloge, L'poste à galène, Acoutez l'vaclette..."

L'œuvre de Simons c'est, selon le catalogue publié par la Bibliothèque municipale, 21 pièces, comédies, vaudevilles ou revues ; 23 pièces à la radio et 293 sketches de 1930 à 1970 ; 68 émissions de télé... C'est dire assez que l'exposition de la bibliothèque municipale est loin d'être exhaustive, mais qu'on se rassure : de multiples documents originaux pour certains, des photos, des manuscrits, des textes et des reproductions donc évoquent cette œuvre foisonnante, abondante, qui n'a dû peut-être qu'au fait qu'elle utilisait largement le patois de ne pas connaître une diffusion plus large. Après tout, modestement, il touchait parfois à l'universel.

...Et Zulma !

M. Mauroy en tout cas n'est pas loin de le penser qui inaugurerait l'exposition, samedi matin, en compagnie de Fernand Vincent, président de l'association "Toudis Simons". Pour lui, c'est le créateur le plus typiquement lillois, illustrateur d'un Lille qui n'existe peut-être plus tel quel, mais dont il reste des traces dans les milieux populaires. Quelqu'un qui a touché à tout avec un égal talent et qui était en parfaite adéquation avec son terroir.

Il a suggéré qu'un jour une manifestation de grande envergure, une exposition plus complète encore puisse se tenir à l'hôtel de ville avant de remettre la grande médaille d'or de la ville à M^{me} Simons qui était présente.

Et puis sous une affiche représentant Alphonse et Zulma, car on a beaucoup parlé de Simons mais il ne faudrait pas oublier Line Dariel, chacun s'en



...Et M. le Maire pour faire la promotion de l'expo

(Ph. V.D.N.)

est allé boire le verre de l'amitié, en ne tarissant pas d'éloges sur cette exposition, parfaitement présentée par la Bibliothèque municipale et qui devrait attirer la foule des vieux Lillois. Et pourquoi pas des jeunes : Simons est à revisiter !

"Lille vue par Simons" à la Bibliothèque municipale, rue Edouard-Delesalle, jusqu'au 28 octobre. Du mardi au vendredi

de 10 à 19 h, le samedi de 10 à 18 h. Exceptionnellement, le dimanche 22 octobre de 14 à 18 h pour les journées "La fureur de lire".

Avec un programme vidéo de neuf sketches télévisés de Simons et l'émission de Geneviève Dermach réalisée pour la télévision par Fernand Vincent "Simons tel quel" (de 15 à 16 h).

VdN 30oct 89

la Goup du Nord

13 octobre 89

SIMONS DIX ANS APRÈS

Il y a dix ans déjà, Léopold Simons, dit Simons, s'en allait. La bibliothèque municipale de Lille rend hommage jusqu'au 28 octobre à celui qui, de derrière sa bonne grosse moustache de grand-père, aimait à reconnaître qu'il avait passé toute son existence dans un rayon d'un petit kilomètre carré, entre le Sud de Lille et le Faubourg des Postes.

De ces pérégrinations citatines, tout un monde a jailli en forme de désopilante et humble comédie humaine, celle du « Magazine du Mineur » par exemple, ou les balbutiements de la télévision régionale sur l'écran noir et blanc de nos souvenirs.

C'est tout naturellement que le titre de cette amicale exposition s'est imposée à ses concepteurs : « Lille vue par Simons ». C'est tout à la fois une retrospective et un sympathique bonjour à celui qui a si bien évoqué le petit peuple des courées, les ruelles, les squares, les « bistrots », la « couleur », le « ton » de la capitale des Flandres.

Privilege dévolu au talent : ce qui n'aurait pu être, en fin de compte, que la pittoresque chronique d'événements locaux pimentés de patois, assaisonnés d'humour, est devenu, grâce à ce créateur « touche-à-tout » affublé de son inséparable béret franchouillard et de son cache-col pour enrhumé incurable, ce quelque chose d'intemporel et peut-être aussi d'universel qui ne se démode ni ne disparaît.

Simons, c'était l'homme de radio, l'homme de télévision, l'homme de cinéma et de théâtre, le poète, le créateur de sketches (souvenons-nous de sa partenaire Line Dariel), le chansonnier, le romancier, l'auteur de contes et de nouvelles, le journaliste (il fut chroniqueur à « L'Echo du Nord »), le dessinateur, le caricaturiste, le publiciste, le peintre aussi (un réel talent de peintre). Au total, son oeuvre est riche de 21 pièces, comédies, vaudevilles ou revues, 23 pièces radio-phoniques, 293 sketches, 68 émissions de télévision... De tant d'activités, la bibliothèque muni-



cipale de Lille offre un panorama général, s'il ne pouvait être exhaustif : photos, documents originaux, manuscrits y abondent. A côté d'un savoureux programme vidéo de neuf sketches télévisés. Neuf petits bijoux. Pour d'émouvantes retrouvailles avec celui qui reste, après dix ans d'absence, un peu de notre famille.

Bruno Cortequisse

« TOUDIS SIMONS »

Pour faire revivre la mémoire de Simons et perpétuer son oeuvre vient de se créer l'association « Toudis Simons ». Elle se propose de publier de nouvelles éditions écrites et audio-visuelles du père d'« Alphonse et Zulma ». Le président est Fernand Vincent, ancien réalisateur à FR3 qui a longtemps travaillé avec Simons. Contact : 96 rue de la Madeleine, 59800 Lille. Tél. 20.06.47.51.